

LES AMPHIBIENS

DATE DE PUBLICATION : Août 2021

Ces questions et réponses ont pour objet d'aider les chercheurs, les enseignants et les membres des comités de protection des animaux dans la mise en œuvre du document *Lignes directrices du CCPA : les amphibiens* (CCPA, 2021). Les réponses contenues dans la foire aux questions fournissent des renseignements généraux sur des aspects soulevés dans le cadre de l'examen des lignes directrices.

Si vous ne trouvez pas ici les réponses à vos questions, veuillez communiquer avec le CCPA. Nous serons heureux de vous aider.

1. Est-ce que le document prévoit des lignes directrices pour les amphibiens dans les études sur le terrain? 1
2. Quand est-il sécuritaire d'ajouter des amphibiens dans un nouvel aquarium? 1
3. Quelle est l'importance du microbiome cutané des amphibiens et comment le maintenir? 1
4. Les documents de lignes directrices du CCPA mettent désormais davantage l'accent sur l'évaluation du bien-être des animaux. À cet effet, quelles sont les attentes envers les personnes qui travaillent avec les amphibiens? 1
5. Puisque les publications scientifiques continuent de débattre de la question de savoir si certains types d'animaux ressentent la douleur, comment cette question est-elle traitée dans les présentes lignes directrices? 2
6. Quand les anesthésiques et les analgésiques sont-ils nécessaires pour travailler avec les amphibiens? 2

1. Est-ce que le document prévoit des lignes directrices pour les amphibiens dans les études sur le terrain?

Le document *Lignes directrices du CCPA : les amphibiens* (CCPA, 2021) se concentre sur les amphibiens dans les laboratoires et ceux gardés en captivité. Pour les études sur le terrain, y compris chez les animaux sauvages gardés en captivité pour une courte période, voir les *Lignes directrices du CCPA sur : le soin et l'utilisation des animaux sauvages* (CCPA, 2003).

2. Quand est-il sécuritaire d'ajouter des amphibiens dans un nouvel aquarium?

Il est essentiel que tous les aquariums soient mis en service avant d'y héberger les amphibiens. Cela implique d'effectuer une analyse complète de la qualité de l'eau pour s'assurer que tous les paramètres décrits à la section 3.1.3.2, « Qualité de l'eau », sont acceptables. De plus, il faut laisser reposer l'eau traitée par osmose inverse ou par déionisation afin de rétablir la communauté microbienne.

3. Quelle est l'importance du microbiome cutané des amphibiens et comment le maintenir?

Le microbiome cutané des amphibiens est essentiel dans la lutte contre les infections bactériennes et fongiques. Pour permettre le maintien de ce microbiome, les amphibiens ont besoin d'une communauté microbienne bénéfique dans leur environnement immédiat. Cela a des répercussions sur le milieu d'hébergement et les pratiques de soins et de gestion des animaux. Notamment, il faut que l'environnement des amphibiens soit propre mais non stérile. L'eau devrait être remplacée pour en assurer la qualité et tenir compte des besoins des animaux, notamment le développement et le maintien du microbiome cutané.

4. Les documents de lignes directrices du CCPA mettent désormais davantage l'accent sur l'évaluation du bien-être des animaux. À cet effet, quelles sont les attentes envers les personnes qui travaillent avec les amphibiens?

L'évaluation du bien-être est une composante nécessaire des études chez les animaux afin d'assurer une bonne qualité de vie aux animaux malgré les contraintes de l'étude, et d'obtenir des données scientifiques de qualité. Le document *Lignes directrices du CCPA : l'évaluation du bien-être animal* (CCPA, 2021) concerne les exigences générales pour tous les animaux, et le document de *Lignes directrices du CCPA : les amphibiens* (CCPA, 2021) précise d'autres indicateurs qui peuvent être utilisés pour évaluer le bien-être des amphibiens. Étant donné que le groupe des amphibiens comprend un large éventail d'espèces qui vivent dans une grande variété d'habitats, les lignes directrices fournissent des comportements courants et des paramètres physiologiques à utiliser comme point de départ pour l'évaluation du bien-être. Par exemple, les indicateurs comportementaux en matière de bien-être comprennent les changements du comportement alimentaire, les interactions sociales et les comportements inattendus. Selon les lignes directrices, ces comportements doivent être considérés dans le contexte de l'environnement de l'animal, car un changement de comportement particulier peut indiquer un degré de stress variant selon la situation. Par exemple, une diminution de la réaction d'évitement peut indiquer une léthargie ou signifier que la grenouille est habituée au personnel. De même, l'activité physique peut fluctuer compte tenu de facteurs qui ne sont pas nécessairement liés au bien-être de l'animal (p. ex. les changements saisonniers). Il est important que les chercheurs connaissent le comportement et la physiologie de l'espèce et de l'individu à l'étude afin de détecter des modifications qui peuvent avoir des répercussions sur le bien-être animal.

5. Puisque les publications scientifiques continuent de débattre de la question de savoir si certains types d'animaux ressentent la douleur, comment cette question est-elle traitée dans les présentes lignes directrices?

Les amphibiens ont un système nerveux bien développé avec des nocicepteurs et des voies nerveuses permettant la perception et le traitement des stimuli nocifs (Guénette et coll., 2013). Les signaux nociceptifs sont transmis au système nerveux central, par contre, on ne sait pas encore si le message nociceptif est transmis au cerveau pour devenir une perception consciente de la douleur (Guénette et coll., 2013). Le principe de précaution devrait donc s'appliquer afin que tout soit mis en œuvre pour limiter les risques de souffrance.

6. Quand les anesthésiques et les analgésiques sont-ils nécessaires pour travailler avec les amphibiens?

Les lignes directrices stipulent qu'on doit utiliser des anesthésiques dans les procédures qui seront source de stimuli nocifs ou dans les cas où il y aura d'importantes manipulations qui seront vraisemblablement source de traumatismes et d'atteinte physiologique chez les amphibiens. Des résultats probants attestent de l'efficacité d'un certain nombre d'anesthésiques chez les amphibiens. Ces résultats sont présentés dans la section 10.10.1, « Anesthésie ». Moins de preuves sont actuellement disponibles concernant les analgésiques utilisés chez les amphibiens. Pour tenir compte de cette situation tout en veillant au traitement optimal des amphibiens, la section 10.10.2, « Analgésie », mentionne la directive suivante : « Conformément au principe de précaution, on devrait recourir à l'analgésie sur les amphibiens avant de réaliser une procédure qui, selon les meilleures données scientifiques disponibles, risque d'être douloureuse ». L'analgésie est encouragée si on dispose des informations pertinentes. L'incapacité des observateurs à reconnaître les réactions nociceptives ou à détecter les signes de détresse ne devrait pas justifier le non-recours à l'analgésie. En l'absence d'informations pertinentes sur les analgésiques, il peut y avoir des effets secondaires inconnus pour les animaux et des conséquences sur la recherche.